

Sujet : Qu'est-ce qui fait la valeur d'un traitement ?

Note : 35,5/40

Classement : 44/1987

Dans son ouvrage De larmes et de sang, le médecin David KHAVAT rappelle que guérir le corps est fondamental, mais que veiller à ne pas blesser l'âme du patient est tout aussi important. Les soins dispensés par les professionnels de santé paraissent alors répondre à plusieurs enjeux. De ce fait, la valeur qu'un patient accorde à son traitement dépend de l'effet produit sur sa santé, mais aussi de sa capacité à prendre en compte la globalité de ses attentes. Il n'empêche que l'accès aux soins soit un enjeu majeur dans la société, qui lutte pour l'équité en santé.

Ainsi, comment un traitement peut-il répondre à la demande du patient tout en respectant les valeurs des acteurs impliqués et un accès aux soins juste ?

Dans un premier temps, le traitement est proposé pour un patient donné, dans le but de soulager sa douleur. Il doit également être respectueux du patient et du soignant concerné. Enfin un traitement de qualité devrait être accessible à tous les patients.

D'une part, un traitement est efficace s'il permet de remédier aux maux du patient. Tout d'abord, face à la douleur, le soignant exécute un traitement, médicamenteux ou non, dans le but de rétablir l'état de santé du patient. Il s'agit notamment du premier rôle du médecin, que Yves ZERBIB cherche à accomplir lors de ses consultations. En rendant visite à un patient pris en charge à domicile, il le trouva dans une souffrance intense. Afin de le soulager de manière efficace, Yves ZERBIB augmenta alors le débit de la pompe à morphine, ce qui fonctionna. Le but premier du traitement mis en place est donc de soulager la souffrance du patient, pour répondre à son appel à l'aide.

En outre, le patient portera une valeur plus grande à un traitement qui respecte ses attentes de façon personnalisée. Le soin doit ressembler aux espérances du patient pour qu'il puisse mieux y adhérer. L'anthropologue Sylvie FAIZANG sensibilise les étudiants en santé aux interprétations personnelles des patients. Ces derniers peuvent modifier le traitement pour qu'il leur corresponde davantage. Ce fut par exemple le cas d'un homme musulman qui tenait l'ordonnance du médecin contre son cœur afin de remédier à ses problèmes cardiaques, le cœur étant un organe central dans le Coran. De ce fait, si les réactions des patients face au traitement peuvent sembler irrationnelles, elles contribuent à la valeur accordée au traitement.

Il apparaît alors qu'un traitement idéal se doit d'être à la fois efficace et personnalisé. Cependant, ce choix ne se fait-il pas au dépit de la liberté du patient ou du soignant ?

D'autre part, un traitement sera d'autant plus agréable à réaliser s'il respecte les acteurs concernés. En premier lieu, il doit ainsi prendre en compte les préférences et les limites du patient. En effet, ce dernier connaît sa maladie, il est alors capable d'estimer quel traitement serait le plus adapté. Le film To the bone, réalisé par Marti NOXON en 2017, illustre une adolescente anorexique intégrant un centre spécialisé pour les troubles du comportement alimentaire. Elle découvre qu'aucun régime n'est imposé, que les patients mangent la quantité souhaitée et sont récompensés à leur rythme. Dans ce cas, l'expertise du patient est reconnue, ce qui lui permet de prendre sa santé en main. La mise en place de ces traitements est bénéfique car elle implique activement le patient.

De surcroît, le soignant constitue le second acteur impliqué dans le traitement. De la même façon, ses valeurs doivent être prises en compte et respectées. Ce droit est notamment spécifié dans la loi de Veil, de 1975, qui met à disposition du soignant une clause de conscience. Selon ce texte, un soignant peut refuser de réaliser un traitement pourtant autorisé, s'il se révèle contraire à ses valeurs personnelles ou professionnelles. Le soignant doit alors informer son patient et lui recommander un confrère, afin d'assurer la continuité des soins.

De ce fait, la valeur d'un traitement dépend de sa capacité à respecter les valeurs du soignant et du patient. Néanmoins, cette faculté ne dépend-elle pas de facteurs sociaux ?

De plus, la qualité d'un traitement s'évalue également en terme d'accessibilité. Il est ainsi préférable que l'ensemble des patients nécessitant un soin puisse le recevoir, et ce sans tenir compte de leur situation sociale. Cependant, d'après Médecine, Santé et Sciences Humaines, l'accès aux soins est encore inégalitaire.

Si les personnes favorisées sont attentives à leur santé, d'autre part les moins favorisées ne la considèrent pas prioritaire. Elles préfèrent privilégier un accès au logement ou à l'alimentation. Des disparités internationales ou même locales existent alors, elles conditionnent l'état de santé d'une population en fonction de critères sociaux.

Néanmoins, pour de nombreux acteurs, un traitement atteint une valeur plus importante lorsqu'il dépasse les inégalités. Pour permettre alors un accès équitable aux soins pour toute la population, des associations de professionnels de santé se forment. Il s'agit par exemple de Médecins du Monde, représenté par Théau Brigand, qui mène une action double. En plus de dispenser des soins nécessaires dans les régions défavorisées, elle lutte contre certaines industries pharmaceutiques et les prix qu'ils exercent. On compte chaque année un million d'enfants qui décèdent de pneumonie car le vaccin était trop cher. C'est ainsi que le traitement nécessaire à un patient peut finalement lui être rendu accessible, pour permettre à chacun un bon état de santé.

Pour résumer, un traitement est proposé par un soignant en respectant les préférences du patient et les siennes. Cela permet par la suite une prise en charge efficace et adapté au patient. Ce dernier accordera une valeur au soin qui lui permet de retrouver son état de santé, et ce peu importe sa condition sociale.

En outre, par quel moyen le patient et le soignant peuvent-ils aboutir à une décision commune et respectant toutes ces conditions ?